

DOUARNENEZ

Depuis l'annexion des communes de Ploaré, Pouldavid et Tréboul, par arrêté préfectoral du 14 juin 1945, le territoire de Douarnenez comprend quatre paroisses :

1. Douarnenez
2. Ploaré
3. Pouldavid
4. Tréboul.

I. - PAROISSE DE DOUARNENEZ

Paroisse créée en 1875 sur le territoire de celle de Ploaré.

EGLISE DU SACRE-COEUR

Edifice de style néo-gothique rayonnant construit en 1874-1877 sur les plans de Joseph Bigot ; la flèche, amorcée lors de la construction, ne fut terminée qu'en 1939.

Il comprend une nef de six travées avec bas-côtés, un transept et un chœur de deux travées droites et d'un rond-point à trois pans entouré d'une carole sur laquelle s'ouvrent trois chapelles rayonnantes.

La nef et le chœur, voûtés d'ogives, reçoivent un éclairage direct de fenêtres rondes placées au-dessus du triforium. Deux sacristies de plan identique donnent sur le déambulatoire ; et deux porches symétriques sur les bas-côtés.

Le clocher, avec galerie ajourée à la base de la flèche ainsi qu'à Saint-Corentin, est inspiré de celui de Ploaré, mais sa base est accostée de deux tourelles octogonales montant jusqu'aux baies.

Mobilier :

Mobilier en grande partie de la fin du XIXe siècle.

Maître-autel et retable du Sacré-Coeur, marbre et terre cuite émaillée, vers 1876.

Autel et retable du Rosaire, calcaire, plâtre et terre cuite émaillée, vers 1876.

Autel et retable de saint Joseph, marbre et terre cuite émaillée, vers 1876.

Statues : Christ en croix, bois, saint Pierre assis sur un trône, fonte.

Cénotaphe du fondateur de la paroisse, Y.-M. Pouliquen, Larhantec sculpteur.

Stalles, six confessionnaux et éléments de la chaire à prêcher, bois vers 1876.

Vitraux des ateliers Lobin (1883), Ely (1878), Meuret (1895), Florence (1896-1899) et Mauméjean. - Deux vitraux non figuratifs d'Alain Béraud (1975 et 1977). : " le graphisme veut suggérer un mouvement d'approche de la foi dans une vigueur retrouvée. Deux mains semblent chercher à atteindre un soleil tout neuf" (commentaire de l'artiste).

Orfèvrerie : Calice de Michel Le Nobletz, en argent, poinçon R.M. de l'orfèvre quimpérois Romain Morice et inscription : "1626. F. I. LARGANTON. CAL(I)CE. POVR. Ste ELENE. DE. DOVARNE."

Orgue Beuchet-Debierre, 1954.

CHAPELLE SAINTE-HELENE (I.S.)

Du début du XVIIe siècle, elle a été très remaniée au XVIIIe siècle. Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés et un chœur profond terminé par un chevet à trois pans.

Les grandes arcades en plein cintre pénètrent directement dans les piliers octogonaux. Les portes sont en anse de panier et les fenêtres en arc brisé. Le clocher avec sa tourelle d'escalier est d'un bon tracé. Des inscriptions rappellent les restaurations du XVIIIe siècle : "1715" sur le portail ouest classique, "IEHAN OLIVIER. G. VRQVIN. P. F. 1763" sur la longère sud, "Mire. G. PAILLART. DOCTr et R. 1704" sur le linteau de la porte intérieure de la sacristie.

Mobilier :

Maître-autel, bois peint et doré, fin du XVIII^e siècle (?). Deux autels latéraux à retables avec tableaux : au nord, les Stigmates de saint François et, au sud, une Vierge à l'Enfant ; lambris du XVIII^e siècle.

Chaire avec abat-voix ; les panneaux racontent l'invention de la Sainte Croix, XVIII^e siècle.

Statues - en bois polychrome : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bonne Nouvelle et sainte Hélène, à l'entrée du chœur, fin XVII^e siècle, saint Jean Discalceat, Christ en croix ; - en bois peint blanc et or : sainte Anne, saint Jean-Baptiste, saint Dominique, sainte Marguerite et saint Philibert.

Vitraux : Les deux verrières anciennes conservées, de chacune quatre scènes, sont de facture inhabile mais originale, peut-être d'un artisan espagnol, fin du XVI^e siècle (C.). Côté nord : Arrestation de Jésus, Notre Seigneur devant Pilate, Crucifixion et Résurrection. - Côté sud : Agonie, Portement de croix, Ascension (?), donateurs avec sainte Hélène.

Tableau offert par Napoléon III en 1857 : Vierge à l'Enfant.

CHAPELLE SAINT-MICHEL (C.)

Une chapelle existait fort anciennement sous ce vocable à Douarnenez. Elle est mentionnée dès 1312 et figure sur les portulans catalans mais n'était pas à cet emplacement.

L'actuelle fut bâtie à l'instigation de René du Louët sur l'emplacement, dit-on, de la maison habitée par Michel Le Nobletz. La première pierre en fut posée le 12 août 1663 et le terrain pour construire un cloître attenant fut acquis le 29 juillet 1668.

L'édifice de plan tréflé avec clocher amorti par un dôme porte au-dessus de la porte principale l'inscription suivante : "Mre. HIE. PAILLART. P. RECT. DE. PLOVARRE /MICHEL. POVLLAVEC. FABRIQVE. 1664". Sur le clocher : "1665", et au sud : "MATeu LOZEACH".

Mobilier :

Maître-autel de style baroque, XVII^e siècle : le retable à colonnes torsées abrite dans ses niches les statues de la Vierge Mère, saint Michel terrassant le dragon et sainte Anne seule. Au-dessus de l'entablement, dans une niche à colonnettes torsées, groupe de la Trinité, le Père tenant son Fils en croix, et, aux extrémités, deux anges-cariatides présentant un miroir ovale.

Statues anciennes en bois polychrome, en plus de celles du retable : saint Roch, saint François aux stigmates, saint Apôtre (André ?)

Tableau du transept sud : La Vierge présente trois couronnes à dom Michel Le Nobletz ; au bas, l'inscription : "Le révérend père Michel Le Nobletz mourut en 1652 âgé de 75 ans".

Peintures des lambris, interprétation en 52 panneaux des "taolennou" de Michel Le Nobletz : Mystères du Christ et de la Vierge, les Anges gardiens, etc... Inscriptions datées dans huit cartouches du lambris : "N. H. LANLARCH. GOVERNEVR. 1674" - "Mre GVILLAVME. PAILLART. RECT. 1675" - "PEINT. PAR. LE SIEVR. DE. PRATANBARS. 1675" - "Ve et Discret. M. G. PAILLART. DOCTEVR. R. 1692" - "Me. MICHEL CONAN POVLLAOVEC. CVRE." - "Me. IAN. COVLLACH. CVRE. 1675" - "Me. MICHEL. PAVEC. CVRE." - "Me. ALAIN. SAVIDAN. GOVERNEVR. 1675"

(Abgrall - Architecture bretonne :

1 Au près de saint Marc, du côté de l'Evangile : la Conception de la sainte Vierge : sainte Anne et saint Joachim sont en vénération et en contemplation devant la Vierge Immaculée apparaissant dans les nuages, couronnée de douze étoiles. Au-dessus plane le Père Eternel bénissant, la main gauche posée sur le globe du monde, la tête parée du nimbe triangulaire.

2 Nativité de la Sainte Vierge : une femme porte des gâteaux dans un plat.

3 Présentation de la Sainte Vierge

4 Annonciation : ou plutôt la moitié de cette scène, car il n'y a ici que l'ange Gabriel; et la sainte Vierge qui est le complément du tableau se trouve en face, de l'autre côté.

5 Dans le transept Nord : Lange nous arme : un ange donne une croix à un enfant que le diable menace de sa fourche

6 Lange nous enseigne : un petit enfant écrivant, l'ange lui montre un livre.

7 Lange nous éclaire : il tient un flambeau allumé.

8 Lange de dévotion : il tient un gros chapelet.

9 Lange de paix : il tient une couronne et une palme.

10 Lange de l'armée de l'Eternel : tenant un glaive

11 Lange gardien : conduisant un enfant.

12 Lange tient Satan enchaîné.

- 13 Lange envoyé pour nous défendre : il tient un bâton et un glaive.
- 14 Lange portye un cierge bénist : il tient un cierge et une couronne.
- 15 Lange qui donne Lo contre le diable : il tient un bénitier et un goupillon.
- 16 Lange nous mene à la pénitence : il conduit un enfant dans un confessionnal.
- 17 Lange nous mène à la sainte communion.
- 18 Lange nous assiste à la mort : il exhorte un moribond et le démon s'enfuit.
- 19 La salutation de lange :la Sainte Vierge faisant pendant à l'ange Gabriel dans la scène de l'Annonciation.
- 20 La résurrection de Nostre Seigneur.
- 21 Lascension de Nostre Seigneur
- 22 La descente du S.Esprit sur les apostres.
- 23 Le mariage de la Sainte Vierge
- 24 Saint Michel chassant Lucifer du paradis.
- 25 La mort du juste.
- 26 Passant du côté de l'épitre au bas :
Les anges montent et descendent dans léchel de Jacob
- 27 Lapparition de saint Michel : c'est la manifestation du Mont Gargan ; on voit le bouvier lançant ses flèches vers la caverne.
- 28 Le Sauveur Jésus crucifié
- 29 Jésus portant sa croix
- 30 Jésus est couronné d'épines
- 31 La flagellation du Sauveur.
- 32 La prière au jardin.
- 33 Dans le transept Sud :
Nostre Seigneur disputant : au milieu des Docteurs
- 34 Nostre Seigneur est adoré de trois rois.
- 35 Nostre Seigneur est né en Betlem
- 36 Prends la + de Jésus-Christ : ange tenant une croix.
- 37 Saint Paul
- 38 Dom Michel Le Nobletz, prestre : il est représenté en surplis et en étole, les mains jointes.
- 39 Mère de Dieu P.P.N. : la sainte Vierge, les mains jointes.
- 40 Sauveur du Monde A.P.P.N. (ayez pitié de nous)
- 41 Saint Michel
- 42 Saint Pierre
- 43 Si tu veux une couronne de gloire : ange portant une couronne de roses (complément du n° 36)
- 44 La Vierge est couronnée reyne des anges et des hommes.
- 45 La Vierge est ensevelie par les apôtres.
- 46 Le trépassement de la Vierge : la Sainte Vierge est sur son séant,entourée des apôtres dont l'un portela croix et un autre un cierge allumé.
- 47 Au chevet ou abside:
La Visitation de la Vierge
- 48 La Purification de la Vierge
- 49 Lassomption de la Vierge...

CHAPELLE SAINT-BLAISE

Chapelle de l'école Saint-Blaise construite dans les années 1930 à l'étage d'un bâtiment. Mosaïques et vitraux de l'atelier Mauméjean. Au mur du fond, fresque représentant Jésus prêchant debout sur une barque, oeuvre du peintre Maurice Le Scouézec.

CHAPELLE DU CLOS

Chapelle des Augustines Hospitalières, construite en 1968 et dédiée à Notre Dame du Perpétuel Secours.

Autel consacré le 18 janvier 1969. - Crucifix en bois. - Vitaux non figuratifs.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Michel, sur le Port-Rhu, mentionnée en 1634.
- Chapelle Saint-Tutuarn, dans l'île Tristan, on se trouvait un prieuré donné à l'abbaye de Marmoutier par l'évêque Robert de Locuvan en 1118.
- Chapelle d'un ancien hôpital, dans le quartier de Pen-ar-C'hoat.

II. - PAROISSE DE PLOARE

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-HERLE (C.)

Elle comporte une tour accostée de deux réduits latéraux, une nef de cinq travées et un chœur accosté de deux chapelles et terminé par un chevet polygonal. Les deux premières travées ont des bas-côtés plus étroits.

Elle date de la seconde moitié du XVI^e siècle, mais a été remaniée au XVII^e siècle. Elle est du type à nef obscure, lambrissée, et les voussures de ses grandes arcades pénètrent directement dans les piliers octogonaux ou cylindriques. Au-dessus de tous les piliers de la nef, dans les ailes du transept et dans les pans nord et sud du chœur, système ancien de vases acoustiques.

Le clocher de conception encore toute gothique est inspiré de Quimper et de l'atelier de Saint-Herbot (55 mètres). Le mur ouest porte en lettres gothiques : "LAN MIL VcXLVIII", et au-dessus, l'inscription : "LAN. M. Vcs L. ANTHOINE. LE BAHE. PRO FABRICQVE.". On lit ensuite, d'après H. Pérennès, à l'intérieur de ce clocher : "AN. LAN. 1555. G. GLEVBA (ou GLEVVA). PROCVE F." -- Inscriptions relevées sur la tour : "Y:GOVRLOEN.1581" (rebord de la galerie, côté sud), "R:TALOV F. LA 1585" (rebord de la galerie, côté sud), "NICOLA/S TRETOVT" et la date de "1603" (clocheton sud-est), "MATIEV BRNEOL" (galerie, côté sud), enfin "M:G:P:/RECTEVR/1684" (flèche, pan sud-est).

Dans la nuit du 16 mars 1751, les deux clochetons de l'ouest furent abattus par la foudre. Ils furent refaits par Paul Le Favennec, de Pleyben, et reconstruits dans de moindres proportions. Ils sont couronnés d'un lanternon, tandis que ceux de l'est se terminent par une flèche élancée.

Le portail ouest est décoré de choux frisés très développés mais avec des coquilles dans les niches des contreforts. Sur le fleuron de l'arc un Christ couronné d'épines. Sur la façade, à gauche, bas-relief de goéland au-dessus d'un banc de poissons. Les meneaux des grandes fenêtres sont triflés comme à Saint-Corentin. La tourelle d'escalier est semblable à celles de Saint-Tugen, Saint-Théleau de Plogonnec, Pleyben, etc., et les deux contreforts, sur la face ouest, sont reliés par une galerie en encorbellement.

Sur la façade sud, tandis que la fenêtre à l'ouest est encore gothique, le mur à l'est du porche est couronné d'une balustrade classique traversée cependant de gargouilles gothiques. Le chevet polygonal est semblable à ceux du Juch et de Plomodiern, avec sa forte moulure supérieure. La maîtresse vitre portait autrefois les armes de Pierre de Lannion et de sa femme Renée de Quélen, qui possédaient la seigneurie du Vieux-Châtel au début du XVII^e siècle.

Le porche latéral sud est voûté sur ogives ; deux portes jumelles en plein cintre donnent accès à la nef, elles sont surmontées d'une accolade commune. Sur la voûte, l'inscription : "M. H. PAILLART. 1679/ I. IONCOVR. F.". Il manque dans les niches les statues des apôtres. Mentionnons enfin sur l'un des piliers du bas-côté nord la date de 1572, un foyer de cheminée au bas de la nef, la sacristie remaniée au XVIII^e siècle et l'absence d'arc de triomphe et de calvaire dans le placître.

Mobilier :

Maître-autel à pavillon du XVII^e siècle avec double tabernacle et Anges adorateurs. Profusion d'angelots, de cariatides, fleurs et feuillages. A gauche, dans une niche, saint Herlé, en diacre, avec la palme du martyr; à droite groupe de la Trinité

Autels latéraux de sainte Anne et de saint Yves, avec retables à colonnes torsées et fronton. Sur l'autel de saint Yves, bas-relief du saint entre le riche et le pauvre, et inscription : "TUD. VA. ARAOG. PROCEZI. GOULENNIT. SKLERIJEN/TAL. AN. AOTER. MA. SAVET. D'ENORI. SANT. YOUEN." (Bonnes gens, avant d'engager un procès, demandez la lumière au pied de cet autel, élevé en l'honneur de saint Yves).

Dans les bras du transept, deux autels avec retables à colonnes lisses. A celui du Rosaire, peinture sur toile du groupe traditionnel de la Vierge à l'Enfant, de saint Dominique et de sainte Catherine de Sienne, avec la bataille de Lépante, oeuvre datée 1640 et signée ROME (C.) ; aux ailes du retable, statues en bois polychrome de

saint Dominique et de la Vierge Mère. - A l'autre autel, bras nord, peinture sur toile de la Descente de croix ; dans les niches, statues en bois polychrome de la Vierge Marie et de Marie-Madeleine.

Quatre confessionnaux à demi-dôme du XVIII^e siècle. - Chaire à prêcher du XVIII^e siècle, démontée. - Aigle-lutrin et chandelier pascal, bois sculpté.

Bénitier de pierre, décor de godrons et base à cordelette tressée. - Autre bénitier de pierre, cuve octogonale sans ornementation.

Statues en bois polychrome, en plus de celles des retables : sainte Trinité et saint Herlé en dalmatique, niches du chevet ; - sainte Anne et Marie, saint Paul, saint Pierre, saint Joseph, saint non identifié, Christ en croix (nef), autre Christ en croix (XX^e siècle).

Vitraux : Cinq verrières de Labouret, 1954 : Passion dans les trois fenêtres du chevet, Assomption, chapelle nord, et Couronnement de la Vierge, chapelle sud. - Deux verrières figuratives du XIX^e siècle, dans le transept, dont l'une de l'atelier A. Lussou, 1864. - Deux fenêtres à grisailles (Laumônier, 1889) et deux fenêtres de l'atelier Lavergne, 1909 : Notre Dame de Confort apparaissant à Michel Le Nobletz et les Adieux de Michel Le Nobletz à Douarnenez en 1640 (nef).

Orfèvrerie : Calice n°1, argent, coupe refaite, poinçon de l'orfèvre quimpérois Joseph Bernard, fin du XVIII^e siècle. - Calice et patène n°2, argent vermeillé, 1782-1784 (C.) - Ciboire en argent vermeillé du XVIII^e siècle, poinçon de l'orfèvre quimpérois Louis Le Fèbvre (C.) - Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de Joseph Bernard, 1695 (C.) - Encensoir et navette en argent du XVIII^e siècle (C.)

Orgue Heyer, 1860, restauré par Renaud en 1970.

CHAPELLE SAINTE-CROIX (I.S.)

Petit édifice de plan presque carré, ouvrant à l'ouest par deux portes jumelées. Il porte des inscriptions datées : sur les pans coupés du chevet, "GVIADER. F. 1654" et "M. H. GVEGVENOV. R. 1655", - sur le mur nord, "G. LE. SAOVT. F. 1655", - et sur la façade ouest, "CH. PELLENEC. F. 1701".

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Laurent, au village de Lantic.

III. - PAROISSE DE POULDAVID

Ancienne chapelle de Pouldergat érigée en paroisse le 19 août 1880. La commune, démembrée de Pouldergat le 22 octobre 1919, a été réunie à Douarnenez en 1945.

EGLISE SAINT-JACQUES

Elle comprend une nef de plan irrégulier : au nord, cinq travées avec bas-côté ; au sud, quatre travées avec bas-côté, puis un transept avec arc diaphragme porté sur colonnes, et enfin un chœur de deux travées avec bas-côtés.

L'édifice date de plusieurs époques : le portail ouest à voussures intérieures et extérieures, remployé, date du XV^e siècle, la nef des XIV^e et XV^e siècles, le transept et le chœur à chevet plat du XVI^e siècle avec fenestration du XV^e siècle, la porte latérale nord du XVIII^e siècle.

Sur le fronton de la porte nord, inscription : "M. R. H. LE GVEN KURRE. LE MOAL. HERRI."

Mobilier :

Autels : maître-autel avec retable à colonnes torsées de la fin du XVII^e siècle ; au-dessus, portrait de Mgr Conen de Saint-Luc et de sa soeur. - Autel latéral en pierre, avec inscriptions : "I. HERRI. R." et "MISIRE. V. 1694. MADIEN. R."

Statues - en bois polychrome : Vierge Mère, saint Jérôme, saint Jacques Le Majeur, sainte Véronique, autre saint Jacques Le Majeur, autre Vierge Mère, saint Barthélemy, sainte Anne seule, groupe de la Pietà, Christ en croix ; - en bois naturel : saint Jean-Baptiste.

Au presbytère : Christ sans bras - 1 M.30 -, sainte Marie-Madeleine -1m.80 - Marie - 1m.20- deux panneaux, anciens volets de l'époque Henri II.

Vitrail : fragments d'un Jugement dernier dans la maîtresse-vitre, XV^e - XVI^e siècles

Peintures du lambris du choeur concernant la Passion : douze scènes réparties sur seize panneaux de la fin du XVI^e siècle (C.).

Calice en argent, XVII^e siècle, poinçon A.B. et inscription : "POVR LA CHAPELLE DE ST IACQUES EN POVLDAVI".

CHAPELLE SAINT-VENDAL

Edifice de plan rectangulaire de la fin du XVI^e siècle, avec un autel extérieur sous auvent construit contre le mur nord par J.-M. Abgrall (1881).

Nombreuses inscriptions : au sud, "IO. QVOET. MEVR. F. 1592", "MI. FEREC. FAB.", "SANQVEVR. RECT..." et "G. ROE. F. LAN 1591", - à l'est, "IO. BESCOND. FAB. 1591 (ou 1607 ?)", - au nord, "... RECTOR / IAC. BEREGAR. F. 1591" et "M. QVIDEAV. TRES.", - à l'ouest, à gauche de la porte classique, "GI. TANGI. F."

Mobilier:

Autel à retable classique, XVIII^e siècle ; entre les colonnes, tableau sur toile représentant un évêque prêchant, XVIII^e siècle.

Chaire à prêcher, bois peint et doré, XIX^e siècle.

Statues - en bois polychrome : Christ en croix sur la poutre de gloire, saint Vendal ou Guinal, XVIII^e siècle ; - en calcaire polychrome : Vierge à l'Enfant, autre Vierge à l'Enfant sous le vocable de Notre Dame de Rumengol.

* Dans le placitre, croix du XVII^e siècle portant date et inscriptions : "1665" sur le socle, "I. LE. BIAN." sur le fût, "CAVRANT. RECTEVR DE POULDREGAT." sur le croisillon des statues géminées. Elle paraît de l'atelier de R. Le Doré.

Fontaine Saint-Vendal au bas du placitre.

IV. - PAROISSE DE TREBOUL

Ancienne chapelle de Poullan, érigée en paroisse en 1841.

EGLISE SAINT-JOSEPH

Elle a été construite sur les plans de J.M. Abgrall datés du 22 février 1881. La première pierre de l'édifice fut posée le 17 juin 1883, et il porte, au-dessus du portail ouest, l'inscription : "XIX. 8bre 1884", date de la bénédiction.

L'édifice comprend une nef de six travées avec bas-côtés, un transept peu profond et un choeur de deux travées droites avec chevet à pans coupés et bas-côtés prolongés par deux chapelles. Seul, le chevet est voûté. Contre la façade, un clocher-porche donne accès au bas-côté sud.

Mobilier :

Le choeur a été réaménagé en 1966. Nouveau maître-autel, en pierre, à la croisée du transept.

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, groupe de sainte Anne et Marie debout.

Vitraux : Sacré-Coeur, Rosaire et Apôtres (atelier Megnen, Félep et Florence, 1881 à 1901). - Sainte Catherine Labouré, 1957 (P. Toulhoat).

* Sur le placitre, croix portant l'inscription "JUBILE 1886".

CHAPELLE SAINT-JEAN

Eglise paroissiale de 1841 à 1884.

En forme de croix latine, avec chevet très allongé et sacristie polygonale sur l'aile nord, elle date du XVIII^e siècle avec remploi de fenestragés du XV^e siècle et du petit clocher à flèche gothique (C.).

Une inscription rappelle cette reconstruction du XVIII^e siècle : "NOVEL COHEN. F/1746", au-dessus de la porte ouest. Et, sur la porte de la sacristie, on lit "M. OMN/ES. F. 1714".

Mobilier :

Maître autel avec tabernacle, bois polychrome du XVIII^e siècle.

Banc des fabriciens contre le mur du chevet, derrière le maître-autel.

Statues anciennes en bois polychrome : Immaculée Conception, Ange de l'Annonciation, deux Anges adorateurs, XVIII^e siècle, saint Jean-Baptiste, Tête de saint Jean-Baptiste sur un plat, XVI^e siècle, sainte Marguerite, saint évêque non identifié.

Vitraux de René Quéré (1986-1988).

* Dans le carrefour voisin, calvaire mutilé. Sur le soubassement on lit "F. 1669 /H. H. I. DOARE". Sur le socle une Vierge à l'Enfant. Le fût porte aujourd'hui une croix de fer.

CHAPELLE SAINTE-THERESE

Dans le quartier de la gare. Edifice de plan rectangulaire de quatre travées avec un chœur plus étroit. Construit par l'entreprise Morvan en 1953, il a été béni le 6 décembre de la même année.

Statues en bois non peint : sainte Thérèse (H. Kéritel sculpteur, 1953), Vierge à l'Enfant (François Godec, sculpteur), Christ en croix.

ORATOIRE DETRUIT

Un oratoire Saint-Péroc aurait existé, au XIX^e siècle, au lieu-dit Lopaërec ou Lopérec. La fontaine subsiste, dédiée à saint Pierre ; elle est dite "Feunteun sant Per Baoul", la fontaine du pauvre saint Pierre.

BIBL - B.D.H.A. 1907 : Notice de Douarnenez ; 1939 : Notice de Ploaré - J.M. Abgrall : Les peintures de la chapelle Saint-Michel à Douarnenez (B.S.A.F. 1894) ; Les peintures de la voûte du chœur de l'église de Pouldavid (B.S.A.F. 1910) ; Le Livre d'or des églises de Bretagne. - Ch. Chaussepied : Le clocher de Ploaré, étude architectonique (B.S.A.F.1924) - H. Bourde de la Rogerie : Le prieuré de Saint-Tutuarn ou de l'île Tristan (B.S.A.F. 1905). - H. Waquet : Ploaré (S.F.A. - C.A. 1957) - M. Thibout : Pouldavid (S.F.A. - C.A. 1957) - Y. Tanneau : La chapelle Sainte-Croix (Cah. Iroise, 1964, n°1) ; Douarnenez, son histoire, ses monuments (Ass. Bret. 1966)- R. Barrié : Eglise Saint-Jacques de Pouldavid (B.S.A.F. 1977, p.155-156, note). - J. Peuziat et R. Le Berre : La chapelle Saint-Jean, son histoire (Tréboul, 1979) - Y.P. Castel : L'église de Ploaré (Cah. Iroise, 1979, n°2) - Inventaire Général Bretagne : Eglise Saint-Jacques à Pouldavid. Un calice du XVII^e siècle (B.S.A.F. 1982, p.312-313). - M. Mazéas : Ploaré, une église bretonne du XVI^e siècle entre terre et mer (Douarnenez, 1985). - G. Bernier : Robert, évêque, qui fut ermite près de Locuan (B.S.A.F. 1987, p.211-215)